
Usages et représentations des tapa non décorés de Polynésie / Uses and representations of undecorated tapa from Polynesia

Hélène Guiot^{*1}

¹Patrimoines Locaux (PALOC) – Institut de recherche pour le développement [IRD] : UMR208 – UMR 208 "Patrimoines Locaux" - Muséum National d'Histoire Naturelle - Laboratoire d'Ethnobiologie - 1er étage - 43 rue Cuvier - 75005 Paris, France

Abstract (in French and English)

On connaît relativement bien les usages des étoffes décorées, originaires des archipels de Polynésie, et communément appelées tapa. En revanche, celles non teintées ou ne portant pas de motifs, restent considérées comme des échantillons de matière ou comme des étoffes non abouties, et non pas comme de véritables artefacts. Pourtant, d'après les sources ethno-historiques, il apparaît que ces dernières intervenaient lors de rituels pour l'enveloppement de réceptacles et la transmission de messages divins. Nous étudierons donc ici la question du lien entre la matière première utilisée pour confectionner les tapa (le liber ou écorce interne), les usages des tapa laissés vierges et le mythe d'origine du tapa en Polynésie, qui met en scène la déesse Hina installée dans la lune.

The uses of decorated barkcloths of Polynesia, known as tapa, are fairly well defined. By contrast, non-colored and undecorated tapa are still considered as samples of material or as unfinished cloths, but not as real artefacts. However, a number of ethno-historical sources describe undecorated tapa involved in rituals as envelops for divine's receptacles and media for the transmission of divine messages. Thus, we will study links between the raw material (the bast or inner bark), the different uses of undecorated barkcloths and the myth of origin, which involves the goddess Hina, settled in the moon.

Keywords: tapa, Polynésie, culture matérielle, Polynesia, material culture

^{*}Speaker